

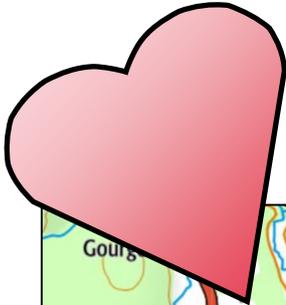
Sortie Causse de Montbel et la Margeride, Lozère 21/07/2019

Un causse isolé et très particulière, et les zones humides de Chapeauroux

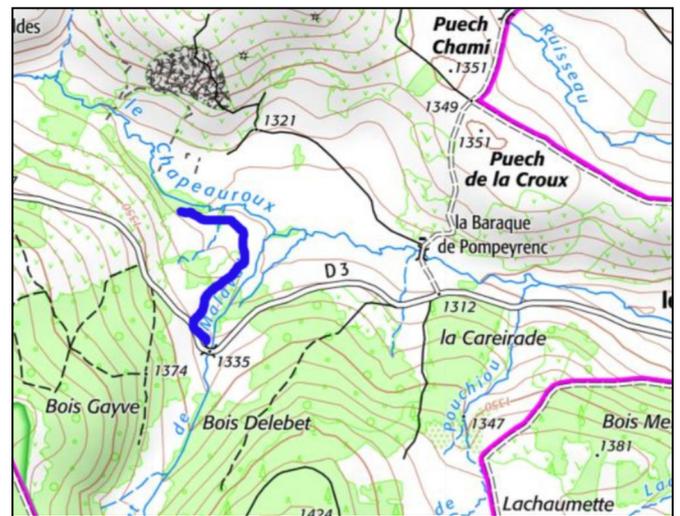
GPS: 44.5 3.6 à 1250 m—44.66847 3.47322 à 1330 m

Compte Rendu Barmy Botanists, Groupe botanique

Assistants: Anne-Marie Lemonnier, Annie Richard, Annie Cavalier, Christiane Duchamp, Claude Portier, David & Mary Dickenson, Geneviève Boulot, Jean-Claude Saintleger, Jean-Louis Brunel, Martine Bernard, Nadine Vilas, Nicole Bressland, Raymond Gras et Sabot !



Naturescene.net



La liste des plantes se trouve à la fin du compte-rendu

HABITATS PRINCIPALS ÉXPLORÉS :

Correspondance avec les codes sur EUNIS sur https://inpn.mnhn.fr/docs/ref_habitats/EUNIS_Correspondances.pdf

Clef : 1) en friche/messicoles 2) marais tourbeux 3) Prairie de fauche et sous-bois

4) Autour du Chapeauroux, près du Baraque de Pompeyre

Codes Corines:

1) 87.1 Terrains en friche

2) 54.422 Bas marais acides subatlantiques à laïche noire, laïche courte et laïche en étoile

3) 38.3 Praires de fauche de montagne

4) 37.715 Mégaphorbaies : ourlets riverains mixtes

Au nord-est des Grands Causses, il y a quelques petits causses satellites. Isolé depuis très longtemps, l'un de ces plateaux calcaires est le Causse de Montbel, un endroit mystique, avec une végétation sauvage hors norme et inconnue jusqu'à les prospections des quelques dernières années. Aujourd'hui, les Barmies vont arrêter à la bordure granitique qui ceinture le nord du causse et retrouver tant des espèces soit rare soit unique en Lozère. C'est un habitat fragile, et il faut respecter la limitation sur des nombres des botanistes qui piétinent cet endroit.

La plupart du causse est dédié aux cultures, et au début on a traversé un champ en friche, avec un mélange de rudérales et messicoles sur une couche mince et sèche de calcaire. Tout de suite, on tombé sur une plante qui posait des problèmes d'identification.

Evidemment, c'était un centauree, mais laquelle ? Avec ce genre, les appendices des bractées florales sont clé, mais il y avait des formes variables ; parfois avec des cils régulières et très longues, parfois irrégulièrement lacérés-frangés. Parfois les corolles étaient rayonnantes, parfois non.

En effet, il s'agit de *Centaurea jacea* subsp. *jacea* (la centauree jacée), une espèce avec beaucoup de variabilité de forme et donc de nomenclature taxonomique

Centaurea jacea subsp. *jacea* La centauree jacée



Le couleur vif de *Legousia speculum-veneris* (le miroir de Vénus) était la plus jolie des restes des messicoles.

En sortant du champ, jusqu'à la marge, on est tombé sur une station de *Sedum amplexicule* (l'orpin à feuilles embrassant). Que quelques mètres carré, mais bondé des centaines des fleurs jaunes vives. On avait de la chance de signaler cette plante de la liste rouge par hasard il y a 2 semaines sur Mont Lozère (voir la fiche Finiels 07-2019) ; cette fois c'était connu en avance que cette plante rare se trouve sur quelques endroits sur le Causse de Montbel.



Legousia speculum-veneris Le miroir de Vénus



Sedum amplexicule L'orpin à feuilles embrassant



C'était un peu 'Ground-hog day' ; en plus, on a trouvé *Deilephila elpenor* (le grand sphinx de la vigne), qu'on a vu sur le Causse Méjean il y avait quelques semaines (voir la fiche Nîmes-le-Vieux 06-2019). Je mets une photo pour taquiner notre Barmie Claude, qui a envie de le voir depuis des années, et qui n'était pas de nous les deux sorties.

Deilephila elpenor Le grand sphinx de la vigne



En quelques pas, on se trouvait sur une prairie très humide, le sol granitique. Partout, on a admiré les groupes de *Juncus articulatus* (le jonc articulé).

Des autres jours, c'est une plante à peu d'intérêt, mais avec le rosé du champ humide sur les fleurs délicates, c'était une merveille.

Juncus articulatus Le jonc articulé



Un autre délicat, beaucoup plus rare, et également beau dans cette lumière, était une graminée.

Festuca rivularis (le féтуque des ruisseaux), avec ses panicules violacées, se penché çà et là partout.

Festuca rivularis Le féтуque des ruisseaux

Imperceptiblement, on se trouvait de plus en plus avec les pieds dans l'eau. C'était le bas marais avec un cortège unique en Lozère.

Très florifère, on a choisi le moment parfait de le prospecter, avec une végétation d'une hauteur d'un mètre, et une concurrence forte pour fleurir et fructifier dans une saison assez courte.



Les Apiaceae



Oenanthe peucedanifolia L'oenanthe à feuilles de peucedan

Heureusement le *Selinum carvifolia* (le sélin à feuilles de carvi), a priori inconnu hors des Alpes, était en pleine floraison. J'ai vu que les boutons les années précédentes. C'était magnifique ; les boules des fleurs (les ombellules) étaient soutenues par les involucelles larges et pointues, mais la base de toutes les rayons (formant les ombelles) sans involucres.

Selinum carvifolia Le sélin à feuilles de carvi



Conium maculatum La ciguë tachetée

Jusqu'au côté, sur un monticule plus sec, une autre ciguë, *Aethusa cynapium* (la ciguë des jardins). Facilement différencié de *Conium maculatum*, c'était sans taches pourpres, les involucelles longues et fines, les fruits très différents.

Un peu moins toxique (vomissements, douleurs, troubles de vision ...), mais attention! Ce n'est pas facile de différencier les jeunes



feuilles dans le potager avec le carvi, le cerfeuil et le persil (dont le nom anglais 'Fool's Parsley'). Dans mon jardin potager, je l'ai laissé fleurir en erreur à une hauteur de 10 cm. Dans la nature, on peut le voir d'une hauteur de plus d'un mètre.

Il y avait quelques espèces d'Apiaceae (les ombellifères), une famille très difficile de différentier. Quelques légumes comestibles se trouvent dans cette famille, (la carotte, le panais, le persil ...), mais il faut faire attention, parce que les plantes très toxiques, voire mortelle, s'y trouvent aussi, et aujourd'hui n'était pas une exception. Les critères les plus importantes sont la forme des fruits mûrs, et le présence/absence sur les ombelles des involucres et sur les ombellules des involucelles (une collerette des bractées foliacées à la base des rayons).

Notre première rareté a déjà fini sa floraison (je vous offre les fleurs d'une autre année, qui sont jolies avec 2 pétales rayonnantes). Il s'agit d'*Oenanthe peucedanifolia* (l'oenanthe à feuilles de peucedan). Les fruits elliptiques, atténué aux deux bouts, sans bractées.



Encore, une station importante d'une autre ombellifère. Sans les fruits (qui n'étaient pas présent aujourd'hui), on penserait une espèce de cerfeuil, sauf pour les tiges tachées de pourpre.

Un avertissement, certainement, parce que c'est une plante très vénéneuse. Socrate s'est exécuté en buvant un poison renommé que lui était fourni après son procès. Il s'agissait de *Conium maculatum* (la ciguë tachetée). Heureusement, c'est assez rare dans notre région, mais faire gros attention avec cette famille.



Aethusa cynapium La ciguë des jardins
Eh haut, le Causse de Montbel
à gauche, mon jardin

Parmi toutes les plantes qui grimpent vers le soleil, il y avait un gaillet à première vue peu exceptionnel (est-ce que vous l'avez noté sur le page 3 ?).

C'était un botaniste plus fort que nous qui l'a signalé avant notre sortie. Il s'agissait de ***Galium boreale*** (le gaillet boréal), une autre rareté de notre région. Les feuilles étaient verticillées par 4, qui ont attiré notre attention de loin ; mais le critère le plus important c'est que le dessous des feuilles étaient nettement trinervées.

Galium boreale Le gaillet boréal



Une autre plante qu'on est venu voir en pleine floraison était ***Thalictrum simplex*** (le pigamon à folioles linéaires), avec ses étamines pendantes. C'était plus que rare ; c'est la seule station en France hors des Alpes.

J'ai une collection des pigamons des taxons différentes dans mon jardin, mais je n'étais pas tenté de 'translocater' cette espèce, parce qu'à mon avis, les fleurs étaient moins délicates que les miennes. Un peu le déception après 4 ans d'attente.

Thalictrum simplex Le pigamon à folioles linéaires

On a terminé notre prospection de cette zone humide en admirant une très belle plante, une immigrée de l'Amérique du Nord. Échappée des jardins depuis longtemps, elle se trouve aux bords des rivières du centre de la France, où elle reste rare. Cette station est le plus au sud.

Il s'agit de ***Collomia grandiflora*** (la collomia à grandes fleurs). C'est la seule représentative de la famille Polemoniaceae en France, une proche des Primulaceae. J'ai vu ce couleur abricot sur mes rosiers ('Just Joey' et 'The Garland'), mais jamais dans la nature.

Collomia grandiflora
La collomia à grandes fleurs



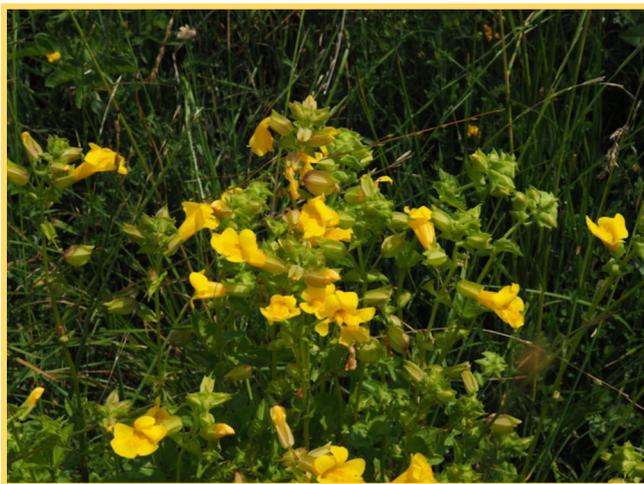
En partant, on a noté, au bord du chemin, une espèce de rhinanthe courant aux Alpes et au nord-est de la France, mais rare chez nous. Plus grand que *Rhinanthus minor* et *R. pumilus* (voir notre sortie de Nîmes-le-Vieux 06-2019), ***Rhinanthus alectorolophus* (le rhinanthe crête-de-coq)** est facilement distingué de nos espèces par son calice hérissé de longs poils blancs.

Rhinanthus alectorolophus
Le rhinanthe crête-de-coq



CAUSSE de MONTBEL (48) 2019

Il y a quelques années, les Barmy Botanists ont fait une sortie sur la Margeride, et ont fait un grand détour à Langogne pour voir ***Erythranthe guttata* (le mimule tacheté)**. Une échappée des Amériques, la seule représentative de la famille de Phrymaceae en France. La forme bizarre des fleurs le donne le nom 'Monkey-flower' ('fleur de singe') en Anglais. Aujourd'hui il ne fallait pas faire un détour ; il se trouve dans un fossé au bord de notre route en passant à notre destination pour l'après-midi. Sur quelques endroits sur la Margeride les berges sont jaune vif en été ; les pêcheurs ont disséminée cette plante un peu partout.



***Erythranthe guttata* Le mimule tacheté**

Pour la deuxième fois cet été, c'était la canicule, pas trop propice pour une sortie botanique. La Margeride est normalement plus frais, mais tout le monde commençait se faner. Heureusement, on était les invités de Jean Claude à sa maison familiale, la baraque de Pompeyre.

Avant notre pique-nique, on s'est rafraîchi avec peut-être 10 litres (il me semblait) des boissons frais chaque personne, suivi de 10 litres boit plus doucement. Le repas était suivi des chansons de feu de camp, et si j'ose dire, une petite sieste pour quelqu'un.



Le but de cet après-midi était de descendre au jeune Chapeauroux pour voir une plante qu'on a vu qu'avec les feuilles il y a 2 ans. Avant ça, on a reinspecté la lisière 500 m de chez Jean Claude (voir la sortie des crêtes de la Margeride 25-06-2017. À cette époque, il y avait un mélampyre dans la lisière qu'on avait du mal d'identifier.

Avec un choix entre le mélampyre des bois et le mélampyre des prés (dépit leurs noms, les deux se trouvent dans le bois et les prés). Les critères principaux sont soit les dents inférieures du calice peu ou pas courbées vers le haut, la corolle très ouverte et les bractées entières ou à peine dentelées à la base (*Melampyrum sylvaticum*) ; soit tous les dents généralement nettement courbées vers le haut, la corolle presque fermée et les bractées supérieures munies à la base de quelques longues dents (*Melampyrum pratense*).

Les Barmies restaient 100 % confus, parce que les mélampyres aujourd'hui avaient les dents inférieures du calice courbées vers le bas, la corolle très ouverte et les bractées supérieures munies à la base de quelques longues dents. L'avis des lecteurs est bienvenu !



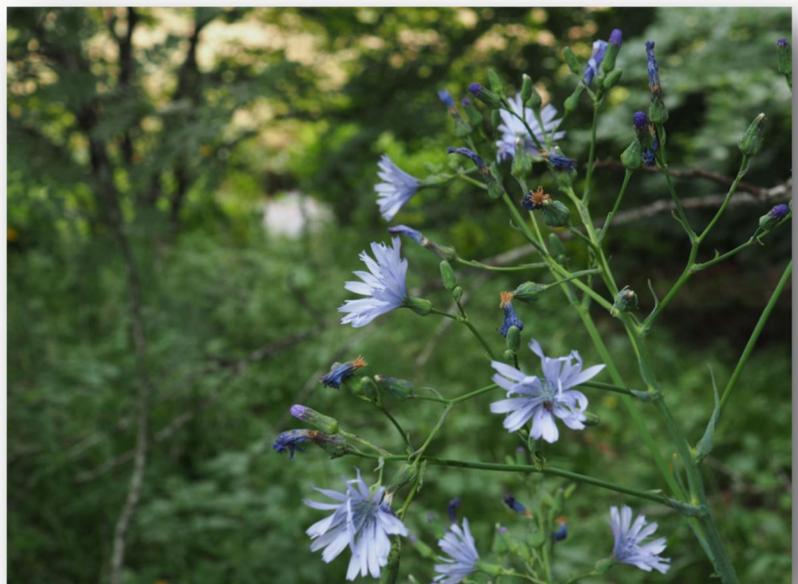
Melampyrum sylvaticum ou *Melampyrum pratense* ?
Réponses sur une carte postale...



Traversant la route, on est descendu les landes à un lieu boisé, au-dessus la rivière. Les *Polygonatum verticillatum* (le sceau-de-Salomon verticillé) sont rare chez nous, mais assez courant plus au nord, sur l'Aubrac et la Margeride. Les gros fruits de cette plante étaient impressionnants.

Mais enfin, on a atteint notre but. Là, en toute sa gloire, était une dizaine des *Lactuca plumieri* (la laitue de Plumier). Les grosses feuilles restaient toujours moches, mais les corymbes des fleurs d'un beau bleu, d'une hauteur d'une mètre ou plus, étaient magnifique. On dirait la *Lactuca perennis* (la laitue perenne) sous stéroïdes.

Satisfaits, très satisfaits, les Barmies ont rebroussé chemin. Une journée caniculaire sur la 'fraîcheur' de la Margeride hors pair.



Clef : 1) en friche/messicoles 2) Marais tourbeux 3) Prairie de fauche : humide avec zones plus sec
4) Autour du Chapeauroux, près du Baraque de Pomeyrenc

Page 1 de 3

Zone 1 : en friche/messicoles

LatinTB	Français
<i>Buglossoides arvensis</i> (L.) I.M.Johnst.	Grémil des champs
<i>Cyanus segetum</i> Hill	Bleuet
<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i> L.	Gaillet jaune
<i>Legousia speculum-veneris</i> (L.) Chaix	Miroir de Vénus
<i>Scleranthus annuus</i> L.	Scleranthe
<i>Sedum acre</i> L.	Orpin poivre des murailles
<i>Sedum amplexicaule</i> DC.	Orpin à feuilles embrassantes
<i>Vicia cracca</i> L.	Vesce à épis

Zone 2: marais tourbeux

LatinTB	Français
<i>Alchemilla xanthochlora</i> Rothm.	Alchémille jaune vert
<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard	Laïche noire
<i>Carex panicea</i> L.	Laïche bleuâtre
<i>Carex pulicaris</i> L.	Laïche puce
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	Cirse des marais
<i>Conium maculatum</i> L.	Ciguë tachetée (f.)
<i>Dianthus seguieri</i> subsp. <i>pseudocollinus</i> (P.Fourn.) Jauzein	Oeillet des bois
<i>Epilobium hirsutum</i> L.	Epilobe hérissé
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	Reine-des-prés
<i>Galium aparine</i> subsp. <i>aparine</i> L.	Gaillet gratteron
<i>Galium boreale</i> L.	Gaillet boréal
<i>Genista tinctoria</i> L.	Genêt des teinturiers
<i>Gentiana pneumonanthe</i> L.	Gentiane des marais
<i>Lotus pedunculatus</i> Cav.	Lotier pédonculé
<i>Oenanthe peucedanifolia</i> Pollich	Oenanthe à feuilles de Peucedan
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch.	Potentille dressée
<i>Ranunculus acris</i> subsp. <i>acris</i> L.	Bouton d'or
<i>Salix purpurea</i> L.	Saule pourpre
<i>Salix repens</i> L.	Saule rampant
<i>Sanguisorba officinalis</i> L.	Pimprenelle, Grande
<i>Selinum carvifolia</i> (L.) L.	Sélin à feuilles de carvi
<i>Succisa pratensis</i> Moench	Succise-des-prés
<i>Tephrosia helenitis</i> subsp. <i>helenitis</i>	Séneçon à feuilles en spatule
<i>Thalictrum simplex</i> L.	Pigamon à folioles linéaires

Clef : 1) en friche/messicoles 2) Marais tourbeux 3) Prairie de fauche : humide avec zones plus sec
4) Autour du Chapeauroux, près du Baraque de Pomeyrenc

Page 2 de 3

Zone 3 : Prairie de fauche: humide avec zones plus sec	
LatinTB	Français
<i>Achillea millefolium</i> L.	Achillée millefeuille
<i>Achillea ptarmica</i> subsp. <i>pyrenaica</i> (Sibth. ex Godr.) Heimerl	Achillée des Pyrénées
<i>Aethusa cynapium</i> L.	Ciguë des jardins
<i>Arctium minus</i> (Hill) Bernh.	Bardane à petites têtes
<i>Betonica officinalis</i> L.	Bétoine
<i>Betula pendula</i> Roth	Bouleau pendant
<i>Campanula glomerata</i> L.	Campanule agglomérée
<i>Carduus nutans</i> subsp. <i>nutans</i> L.	Chardon penche
<i>Centaurea jacea</i> subsp. <i>jacea</i> L.	Centaurée jacée
<i>Centaurea scabiosa</i> L. subsp. <i>scabiosa</i>	Centaurée scabieuse
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop.	Cirse des champs
<i>Cirsium eriophorum</i> (L.) Scop.	Chardon laineux
<i>Cirsium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i> (Savi) Ten.	Cirse commun
<i>Collomia grandiflora</i> Douglas ex Lindl.	Collomia à grandes fleurs
<i>Festuca rivularis</i> Boiss.	Fétuque des ruisseaux
<i>Galium saxatile</i> L.	Gaillet des rochers
<i>Gentiana lutea</i> L.	Gentiane jaune
<i>Helianthemum apenninum</i> (L.) Mill.	Hélianthème des Appenins
<i>Heracleum sibiricum</i> L.	Berce de Sibérie
<i>Juncus articulatus</i> L.	Jonc articulé
<i>Knautia arvensis</i> (L.) Coult.	Scabieuse-des-champs
<i>Lathyrus pratensis</i> L.	Gesse des prés
<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.	Marguerite
<i>Luzula nivea</i> (Nathh.) DC.	Luzule blanc-de-neige
<i>Lychnis coronaria</i> (L.) Desr.	Coquelourde des jardins
<i>Onopordum acanthium</i> L.	Chardon-des-ânes
<i>Prunella vulgaris</i> L.	Brunelle commune
<i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich	Rhinanthe crête-de-coq
<i>Serratula tinctoria</i> L.	Serratule des Teinturiers
<i>Trigonella alba</i> (Medik.) Coulot & Rabaute	Mélilot blanc
<i>Trigonella officinalis</i> (L.) Coulot & Rabaute	Mélilot jaune
<i>Veratrum album</i> L.	Hélibore blanc

Clef : 1) en friche/messicoles 2) Marais tourbeux 3) Prairie de fauche : humide avec zones plus sec
4) Autour du Chapeauroux, près du Baraque de Pomeyrenc

Page 3 de 3

Zone 4 : Autour du Chapeauroux, près du Baraque de Pomeyrenc	
LatinTB	Français
Allium victorialis L.	Ail victorial (m)
Athyrium filix-femina (L.) Roth	Athyrium
Campanula rotundifolia subsp. rotundifolia L.	Campanule à feuilles rondes
Campanula scheuchzeri subsp. lanceolata (Lapeyr.) J.M.Tison	Campanule dressée
Ceratocarpus claviculata (L.) LidÅ©n	Corydale à vrilles (f.)
Chaerophyllum hirsutum L.	Cerfeuil dressé
Clinopodium grandiflorum (L.) Kuntze	Thé d'Aubrac
Crepis conyzifolia (Gouan) A.Kern.	Crépis à feuilles de conyze
Doronicum austriacum Jacq.	Doronic d'Autriche (f.)
Erythranthe guttata (Fisch. ex DC.) G.L.Nesom	Mimule tacheté
Fagus sylvatica L.	Hêtre, Fayard
Galeopsis tetrahit L.	Galéopsis tétrahit
Lactuca plumieri (L.) Gren. & Godr.	Laitue de Plumier
Lonicera nigra L.	Camérisier noir
Maianthemum bifolium (L.) F.W.Schmidt	Maïanthème à deux feuilles, Petit muguet
Melampyrum sylvaticum ou Melampyrum pratense	Mélampyre des 'lisières'
Oxalis acetosella L.	Surelle (Oxalis de bois)
Polygonatum verticillatum (L.) All.	Sceau-de-Salomon verticillé
Prenanthes purpurea L.	Préanthes pourpré
Pulmonaria affinis Jord.	Pulmonaire semblable
Rosa pendulina L.	Rosier des Alpes
Salix pentandra L.	Saule à cinq étamines
Solidago virgaurea L.	Verge d'or